

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 44 (1906)
Heft: 2

Artikel: Merci, patron
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-203007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« En causant avec un docteur de mes amis, je lui adressai tout d'un coup cette question peut-être indiscrette :

— Le bruit court que les infirmiers vont se mettre en grève. Pensez-vous que nous pourrions redouter une grève des médecins ?

— Je ne crois pas, me dit-il. Ce serait trop dangereux. Pensez donc, si par hasard, la grève une fois déclarée, on allait s'apercevoir que non seulement le nombre des malades n'a augmenté pas, mais que celui des décès diminue...

— Ce serait tout simplement épouvantable.

— N'est-ce pas ? Voyez vous, il ne faut pas qu'un corps d'état fasse grève, quand il n'est pas absolument certain qu'il est indispensable et qu'on ne saurait se passer de lui. C'est pourquoi vous n'aurez jamais ni grève de médecins, ni grève de juges. Par exemple, vous pourriez avoir une grève de malades.

— Je reconnaît, en effet, que les malades ne sont pas nécessaires...

— Si fait, aux médecins.

— Mais n'est pas malade qui veut.

— C'est là ce qui vous trompe. Le jour où les malades comprendront tout l'intérêt qu'ils ont à être en bonne santé, ils renonceront à être malades.

— Alors la petite minorité, qui, au nom de la liberté du travail, persistera à être malade, sera passée à tabac par la majorité des bien portants ?

— Et ce sera pour leur plus grand avantage ; car ils guériront tout soudain.

— Alors c'en sera fait de vous ?

— Sans doute ; mais cela n'arrivera pas. Il faudrait pour cela que les hommes eussent autant de bon sens que les animaux, qui jamais, lorsqu'ils sont indisposés, ne s'avisen d'aller chercher le médecin. Quand les animaux sont indisposés, que font-ils ? Ils se fourrent dans un coin, ne mangent plus, et attendent les événements. Généralement l'indisposition n'étant pas soignée s'en va. L'homme au contraire se soigne, et l'indisposition devient maladie. Que voulez-vous que fasse une indisposition, sinon s'en aller, ou devenir maladie ? Mais je m'aperçois que je viole le secret professionnel. Heureusement j'ai confiance en vous. Vous ne le direz pas.

— Est-ce que jamais Polichinelle a divulgué son secret ?

Merci, patron.

Un groupe de consommateurs s'attarde dans un café. L'heure de police a sonné.

Le patron de l'établissement qui n'ose mettre ses clients à la porte — ce sont de vieux habitués — s'approche, respectueusement.

— Pardon, Messieurs, c'est seulement pour vous dire que je vais me coucher, afin que vous puissiez rentrer à la maison.



L'âne.

(Vieille chanson)

L'âne offre une heureuse alliance
De qualités et de vertus :
Frugal, bon, plein de patience,
Il aime comme on n'aime plus.
Hymen, veux-tu que de tes flammes
Les coeurs sentent toujours le prix ?

Donne ses vertus à nos dames,
Ses qualités à leurs maris.

Le cheval fier, fringant et leste,
Du fanfaron est le portrait ;
L'âne est le mérite modeste
Qui donne plus qu'il ne promet.
Sur son coursier le capitaine
Fait malgré lui le noir trajet.
Mais quand l'âne emporte Silène,
C'est toujours vers le cabaret.

L'âne avec Pégasse au Parnasse,
Pour le service est de moitié :
Il a moins de feu, moins d'audace,
C'est aussi le plus employé.
Si l'un vous culbute ou vous glose,
Mais l'autre allant au petit pas,
La chute est toujours peu de chose
Et souvent on n'en parle pas.

L'Arabe place dans l'histoire
Les ânes devenus fameux :
Un roi de l'Inde se fait gloire
D'avoir des ânes pour aieux.
L'âne eut jadis sa fête en France ;
Ah ! si ce bon temps revenait,
A combien de gens d'importance
Il faudrait donner un bouquet !

L'âne entretient dans l'abondance
Marchés et moulins tour à tour,
Et s'il succombe à sa souffrance,
De sa peau l'on fait un tambour.
Or, quel homme, je vous en prie,
Parmi ceux qu'on vante si fort,
Fit plus de bien pendant sa vie
Et plus de bruit après sa mort.

Le « Conte » dans les neiges.

Zweisimmen, 9 janvier 1906.

Mon cher *Conteur*,

A Zweisimmen il tombe depuis hier une forte neige. Plus de 70 coureurs sont annoncés pour des courses. Le terme d'inscription est prolongé jusqu'au 12 courant. De nombreuses commandes pour chambres parviennent continuellement. Les prix et bons, entre lesquels nous voyons de nombreux prix d'honneur, sont exposés dans la vitrine de la maison Dethleffsen et Cie, 7, Rue Christoffle, Berne, où la vente des cartes de fête dure encore jusqu'au 12 courant et à partir de cette date au bureau de renseignements à Zweisimmen, Hôtel de la Gare.

Seras-tu de la partie ?

Toutes nos amitiés — Club de ski, Berne.

Eh ! qui sait ? Peut-être bien. En tout cas, ce sera une joyeuse et intéressante partie.

Pincé ! — Debonnet, franc chenapan, a l'audace de faire à la gentille Suzon une déclaration dans toutes les règles.

— Tu sais bien que je t'aime, lui dit-il de son air faux, et que je n'aimerai jamais que toi !

— Tiel toupet !... Dis-moi voir un peu combien de filles tu as déjà trompées :

— Je te jure, Suzon, que... que tu es bien la première !...

Une appréciation. — Au dernier concert de la Maison du Peuple. Un auditeur à son voisin :

— Croyez-vous que M. X. ait autant de talent comme peintre que comme pianiste ?

— Tout ce que je sais de lui, c'est que les peintres vantent son talent de pianiste et que les musiciens ne disent que du bien de ses tableaux.

Au temps des oranges.

Pour la confection de la gelée d'oranges, il faut choisir des oranges bien mûres et très juteuses, que l'on partage par le milieu et que l'on presse ensuite, afin d'exprimer tout le jus que l'on filtre.

Pour chaque litre de jus d'oranges, on ajoute un litre et demi de jus de pommes obtenu en éminçant des pommes que l'on met dans une bassine ; on les recouvre d'eau et, après avoir fait cuire doucement le tout pendant une demi-heure, on le passe. D'autre part, on met dans une bassine, en cuivre non étamé, 2500 gr. de sucre en morceaux, sur lesquels on verse les deux litres et demi de jus d'orange et de pomme, mélangés ensemble. On place sur le feu la bassine,

dont on écume soigneusement le contenu que l'on fait ensuite cuire à la nappe. Avant que la cuisson soit complètement terminée, on y ajoute 10 gr. de zestes d'orange très finement taillés en julienne. C'est délicieux.

La livraison de *janvier* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

La température et les mœurs, par Henry de Varigny. — Terre natale. Roman, par Jeanne Maïret. (Seconde partie.) — Les prisons dans les couvents russes, par Michel Delines. — Maître Renard. Étude littéraire, par S. Grandjean. — Sois bénie. Légende hindoue, de Henri Sienkiewicz. — La révolution et son avenir, par Ed. Tallichet. — Château en ruine. Nouvelle, de W.-H. Riehl. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, américaine, suisse, scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle* :
Place de la Louve, 1, Lausanne

Cela n'a pas changé. — Au dernier recensement communal. Le préposé demande à une demoiselle d'un certain âge la date de sa naissance.

— A quoi bon cette formalité, monsieur, lui répond-elle, il n'y a eu depuis la dernière statistique aucun changement.

Le secret de Jean-Jean.

Pour les étrennes de papa, maman a fait photographier les enfants.

— Vous n'en direz rien à papa, leur recommande-t-elle ; il faut qu'il en ait toute la surprise.

Deux jours après, le petit Jean est sur les genoux de son père.

— Ecoute, papa, tu sais, je veux pas te dire.

— Me dire quoi, mon cheri ?

— Oh ! non, j'veux pas, je veux pas.

— Mais que ne veux-tu pas me dire ?

— Non, non, m'man a défendu qu'on te dise avant que tu aies la photographie.

THÉÂTRE. — Il faut bien se rendre. De toutes parts, on réclame à M. Darcourt une nouvelle représentation du *Tour du monde d'un gamin de Paris*, pièce à grand spectacle qui fut donnée au cours des représentations du *Nouvel-An*, et pour laquelle on dut refuser nombre de billets. Cette pièce sera donc rejouée dimanche, en matinée, à 2 heures. Le soir, à 8 heures, *Marie-Jeanne, ou la femme du peuple*, encore un drame qui fait toujours salle comble. Enfin, mardi soir, seconde du *Prince Consort*, de Xanrof et Chancel, qui eut jeudi un brillant succès. Pour cette dernière pièce, M. Darcourt nous donne absolument la mise en scène de l'Ambigu, où il en fut donné 400 représentations successives.

KURSAAL. — Le programme du *Kursaal* du 12 au 17 janvier 1906 sera composé de : *Au bout du fil!* comédie en un acte, de Michel Zamacoïs ; *Lovini*, prestidigitateur ; *Also Ricard*, excentriques comiques ; *Les Roger-Jane*, chanteurs et danseurs français ; *Les 4 Villius*, cyclistes acrobates. *Seul... enfin!* pièce spirituelle de MM. Tomy et Gally, sera interprétée par M. Villé et Mme Dora.

La direction du *Kursaal* s'occupe activement des préparatifs de la revue *Lausanne-Brigue*, dont la première représentation aura lieu le samedi 26 et coïncidera avec la première audition de *Yvette Guilbert*. La revue annoncée comptera 6 tableaux avec 6 décors nouveaux. Nous y reviendrons.

Chacun peut épargner temps, travail et frais en adressant ses ordres d'insertions pour tous les journaux vaudois, suisses et étrangers, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Lausanne, Grand-Chêne, 41.

50 succursales — 400 agences en Europe — Correspondants dans les principales villes de l'Univers.

La plus grande discréction est assurée, notamment pour les annonces sous chiffres.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT.

Lausanne. — Imprimerie Guilloult-Howard.
Ami Fatio, successeur.